

ARTS MAGAZINE

ARTS MAGAZINE

NOVEMBRE 2013 / N° 81 / 5,90 €

DOM. BELGIQUE, LUXEMBOURG : 6,70 € / SUISSE : 9 CHF / CANADA : 10 \$ CAN / MAROC : 60 MAD

M 02151 - 81H - F: 5,90 € - RD



**SPÉCIAL
FIAC**

EXPOSITION

TÂPIES

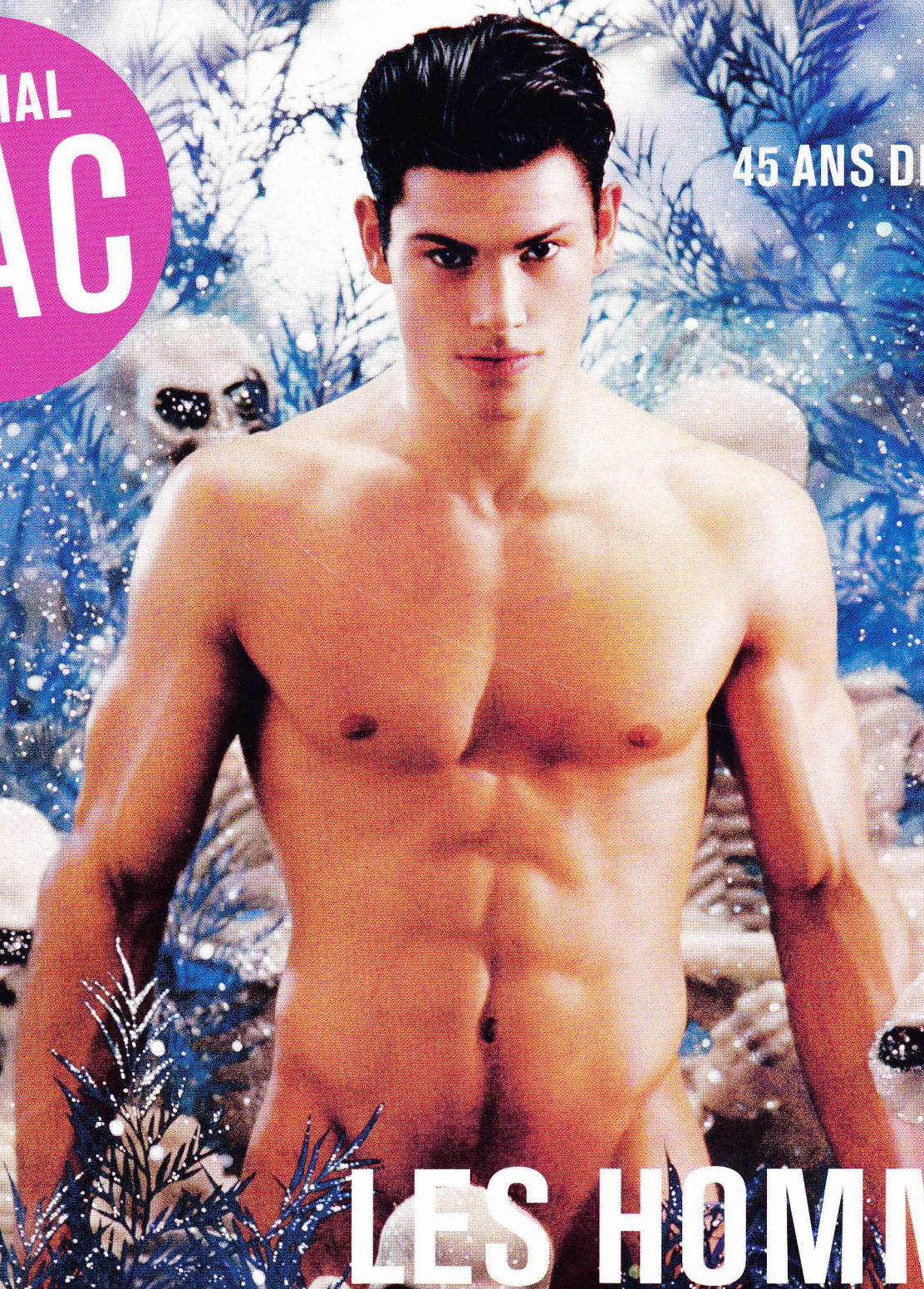
45 ANS DE CRÉATION

PHOTO

L'URBE

SUBLIME

LES RUINES



LES HOMMES

SE DENUDENT À ORSAY

« NOUS DEVONS À LA FOIS
SOUTENIR L'ARTISTE
ET LA GALERIE »



QUESTIONS À...

EVELYNE ET JACQUES DERET

un couple de collectionneurs engagés

ARTS MAGAZINE • **Quelle a été la première acquisition de votre collection ?**

Evelyne Deret • Jacques et moi avons des goûts très différents mais complémentaires donc nous n'achetons pas les mêmes pièces. Lui préfère l'art abstrait et cinétique alors que j'apprécie les œuvres figuratives qui parlent de l'intime. Ma première, c'était une toile de Pat Andrea, qui peint des femmes très dures. Puis je me suis intéressée à Françoise Pérovitch, à Kiki Smith et à des artistes émergents comme Marlène Mocquet ou Iris Levasseur.

Jacques Deret • C'est vrai que je suis davantage attiré par l'urbain, l'architecture, le bâtiment, et donc par des artistes qui travaillent sur l'abstraction géométrique, la couleur et la lumière, comme François Morellet, Carlos Cruz Diez ou Vera Molnar et des plus jeunes comme Clément Bagot.

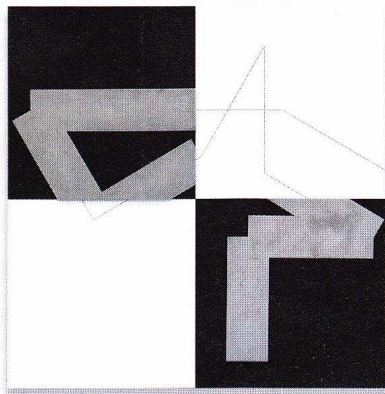
ARTS MAGAZINE • **Quelles foires choisissez-vous ?**

Evelyne Deret • Nous nous rendons à Bâle, à Miami où nous avons repéré de nombreux artistes sud-américains, à Rotterdam qui est plus intime, mais aussi en Scandinavie, en Finlande et, bien sûr, à Bruxelles, à la Fiac et à Art Élysées. Enfin, nous explorons toujours le off pour sortir de ce que nous connaissons, à la recherche d'artistes qui nous interpellent, comme Claire Tabouret ou Emmanuel Régent.

ARTS MAGAZINE • **Achetez-vous facilement sur place ?**

Jacques Deret • Evelyne est capable d'achats très rapides. Moi, je trouve que le temps des foires est un peu court, mais c'est un bon moyen pour identifier les nouvelles tendances et repérer des artistes qui n'exposent pas partout. Je me souviens d'une œuvre interactive de Santiago Torrès que j'ai découverte à la Fiac mais que je n'ai achetée que deux ans plus tard.

Evelyne Deret • Avant la Fiac, nous procédons à un repérage dans le programme pour cibler les stands qui nous intéressent. C'est important que les collectionneurs soient consistants. Nous devons à la fois soutenir l'artiste et la galerie. Mais je suis aussi capable d'acheter par Internet ! Je demande à la galerie de m'envoyer de nouvelles œuvres ou je me rends sur le site de l'artiste. Je me déplace enfin régulièrement dans les ateliers. C'est une forme d'engagement que nous avons instituée en créant le prix Art [] Collector en 2011 pour soutenir les jeunes artistes français.



> François Morellet,
Pi Lourd n°1,
2009, acrylique et
acier sur toile sur
bois, 1 x 1 m.



> Iris Levasseur,
De l'autre côté,
2005, huile sur toile,
195 x 215 cm.

QUESTIONS À...

LAURENT DUMAS

mécène collectionneur



ARTS MAGAZINE • Depuis quand allez-vous dans les foires ?

LAURENT DUMAS • Depuis que j'ai acquis ma première œuvre d'art contemporain, un tableau de Fabrice Hyber, en 2006, j'y vais plus souvent. Les très grandes foires comme la Fiac ou Art Basel permettent de voir un maximum de choses en très peu de temps. Je commence par Bologne qui ouvre le bal en janvier avec Arte Fiera. C'est là bas que j'ai découvert Jorge Mayet, un artiste cubain introuvable ailleurs !

ARTS MAGAZINE • Choisissez-vous toujours les œuvres sur un coup de cœur ?

Oui, mais je suis également très attentif aux avis d'Angélique Aubert [directrice du mécénat d'Emerige, sa société immobilière], de Marc-Olivier Wahler [ancien directeur du Palais de Tokyo] et de Colette Barbier [directrice de la Fondation d'entreprise Ricard / Art contemporain], qui attirent mon attention sur de jeunes artistes. J'aime aussi constituer de grands ensembles, comme celui de Martin Barré, que je complète au fur et à mesure, plutôt que d'acheter une pièce isolée, ce qui me paraît un peu inutile.

ARTS MAGAZINE • Est-ce que vous continuez de faire vos acquisitions dans les galeries ?

Oui, pour moi, c'est très important de soutenir les galeries et les artistes qui peinent à se faire une place. Les jeunes Français proposent un vrai travail de fond qui mérite d'intégrer les institutions. Pour cela, il faut que la presse, les galeries et les acheteurs les encouragent. Certains collectionneurs ont choisi de partir à l'étranger pour des raisons fiscales, pour moi, c'est hors de question. Nous avons une chance à saisir en France, dont la scène artistique est excellente. Mais il faut tisser davantage de réseaux entre les artistes et les collectionneurs.

ARTS MAGAZINE • Quels sont les jeunes artistes que vous avez achetés récemment ?

Je possède plusieurs œuvres de Lucy Glendinning que j'ai découverte l'an dernier. J'adore le travail de Jonathan Binet et les productions hors du commun d'Alexandre Singh qui est quelqu'un d'extrêmement cultivé. J'ai aussi fait l'acquisition d'un ensemble, quatre ou cinq pièces de Claire Tabouret, à la galerie Isabelle Gounod. Je suis enfin le travail de Laurent le Deunff chez Semiose, celui de Frédérique Loutz et de Javier Pérez, chez Claudine Papillon.

« IL FAUT TISSER DAVANTAGE DE RÉSEAUX ENTRE LES ARTISTES ET LES COLLECTIONNEURS »

> Frédérique Loutz,
Pantin, 2012,
technique mixte,
29,7 x 21 cm.

>> Bruno Perramant,
Le Sophiste, 2008,
huile sur toile, triptyque
200 x 140 cm.

